

En quête de notre rivière, **La Vallée de la Pede** à Anderlecht TOPO-Guide

Le Neerpedebeek ou Pede, prend sa source à Lennik-Saint-Martin (Flandre), puis rejoint Anderlecht au hameau de Vlazendaal, passe sous le Ring en longeant une série d'étangs, avant d'être voûté et de rejoindre la Senne à hauteur de la Petite Ile. Si sa partie aval est entièrement urbanisée, la vallée en amont a conservé un aspect rural typique du plateau brabançon. Cette promenade vous propose de découvrir cette vallée, l'un des plus étonnants paysages de la Région Bruxelloise, entre parcs et campagne, aux portes de Bruxelles.

Promenade à pied

Env. 2h30 +/- 6 km

Carte IGN 31/1-2

Asse Anderlecht

*Départ du Parc Vivès
bus 46 - arrêt Parc Vivès*

Prix: € 0,50

La Vallée de la Pede à Anderlecht

0 m 500 m



Au début des années 1960, un grand projet prévoit l'urbanisation de la vallée du Neerpede: construction de grandes tours de logement, aux pieds desquelles s'étendent des parcs-jardins dégagés, développement d'un vaste centre récréatif et sportif. Malgré une forte opposition locale, ce projet sera en partie réalisé conjointement à la construction du Ring et de l'Hôpital Erasme.

1. La Pede au Parc Vivès

De la place Luther King, traversez l'avenue Marius Renard pour rentrer dans le Parc Vivès ❶. Franchissez le pont qui se trouve sur votre droite et tournez à droite.

De la Place Verdi au Ring, une succession de parcs publics a été aménagée dans les années 1980. Un plan d'eau artificiel ❷, avec quelques îlots et presqu'îles plantés de saules encadrés de vastes pelouses bien rases. De larges chemins et d'immenses tours donnent une image saisissante du modernisme dans les années d'après-guerre. La nature 'sauvage' n'y a guère sa place.



Mais en arrière, on retrouve la Pede encadrée d'une haie de saules têtards ❸. Plus en aval, la Pede passe définitivement en souterrain.

Le deuxième plan d'eau ❹, bétonné et triangulaire, sert de réceptacle aux eaux de pluie du Ring par temps d'orage.

Remontez la Pede, franchissez le petit pont. En passant sous le Ring pour accéder au Parc de la Pede, admirez les graffitis peints sur tous les piliers du viaduc.



2. Le Parc de la Pede

Longez l'étang ⑤, jusqu'au petit plan d'eau. L'étang est colonisé par une 'roselière' de massettes et un herbier à *cornifle*.



Roseaux ou massettes?
Les massettes sont souvent assimilées à des roseaux (ou phragmites); le cigare du premier ne peut pourtant être confondu avec le panache violacé du second!

Autour des étangs s'est développé le centre sportif de la Pede ⑥, qui occupe près de 80 hectares avec des terrains de football, hockey, golf, tennis et même une piste de ski artificielle.



Aux terrains de tennis, tournez à droite, franchissez un petit pont, puis longez l'étang. La Pede traverse l'étang ⑦ dans un petit chenal bétonné ⑧ pour éviter de le polluer.

Comme beaucoup de plans d'eau bruxellois, cet étang est apprécié par une multitude d'oiseaux aquatiques tels que poules d'eau, canards colverts, sarcelles et ouettes d'Egypte (espèce 'exotique' aujourd'hui 'domestiquée').

Fortement enrichis en matières organiques (déjections des canards et sur-nourrissage par les promeneurs), ces étangs sont fréquemment touchés par des épidémies de botulisme qui déciment les populations de canards. Ces épidémies sévissent toujours en été, quand la pollution organique et des températures élevées favorisent son développement.

Le botulisme est dû à une bactérie qui se développe dans la matière organique en l'absence d'oxygène.

Pour lutter contre ces épidémies, des aérateurs placés dans les étangs remontent les eaux du fond, permettant ainsi son oxygénation, par simple contact entre l'air et l'eau. Il est également nécessaire de sévèrement limiter les populations d'oiseaux et leur nourrissage.

3. Un étang comme bassin d'orage?

Prenez à droite et passez entre le grand étang (à gauche) et la Pede (à droite). Cet étang ⑨ a été aménagé au début des années 1980 comme bassin d'amortissement des crues de la Pede, d'une capacité de 50.000 m³. L'apport de boues par la Pede a entraîné l'envasement progressif de l'étang. Sa gestion passée (et actuelle) fait qu'il n'est plus en mesure d'absorber les crues.



Par contre, les rives et les bancs de vase ⑩ ont permis le développement d'une riche végétation naturelle et représentent un véritable paradis pour oiseaux et chauves-souris (cf. panneaux explicatifs). Pendant la période des migrations, surtout, de nombreux oiseaux viennent s'y reposer et s'y nourrir avant de poursuivre leur périple.



L'iris des marais, le roseau, ... sont des plantes semi aquatiques qui poussent 'les pieds dans l'eau'.

L'herbe aux chats, la reine des prés, ... poussent plus volontiers dans des sols humides.

Des travaux de curage et d'installation d'un immense décan-
teur dans l'étang porteraient atteinte à la valeur biologique du
site en n'apportant qu'une faible contribution à la lutte contre
les inondations selon les associations environnementales.

En aménageant et en gérant adéquatement les déversoirs
en entrée ⑪ et en sortie ⑫ de l'étang, il serait possible de
relever le niveau d'eau de 0,5 à 1m pendant les périodes
d'orage, donnant à l'étang une réelle capacité d'absorber
les crues. Ceci favoriserait également la biodiversité en
permettant l'installation d'une mosaïque de végétaux en
ceintures autour de l'étang. Un entretien régulier et écologique
freinerait l'atterrissement en cours de la roselière, largement
colonisée par les saules. L'installation d'un décan-
teur sur la Pede en amont permettrait de retenir les boues.

4. La vallée de la Pede

Au bout de l'étang, poursuivez la rue de Neerpede. Ici, la Pede se dérobe aux regards, mais réapparaît au niveau du petit bois, à gauche 13. Ce dernier abrite notamment des lièvres et des perdrix.

Au niveau du petit pont sur la Pede 14, les débordements sont fréquents en cas de pluies torrentielles. Ils sont aggravés par les embâcles (conduites en travers du ruisseau, ponts trop étroits, ...) qui freinent l'écoulement des eaux.

La route serpente parallèlement à la Pede, mais après une ferme, le ruisseau traverse la rue et plonge dans une prairie. Le ruisseau poursuit au niveau de la rue de Koeivijver, il traverse alors des propriétés privées. De nombreux rejets directs d'eaux usées des habitations viennent polluer la Pede. Les rejets provenant de Flandre devraient être traités à la station d'épuration de Sint-Pieters-Leeuw d'ici 2007.



À hauteur de la rue du Froment, prenez le sentier pavé sur votre droite qui monte vers l'auberge 'De Appelboom' 16. Celle-ci ainsi que sa voisine 'De Notelaar' 15 sont fréquentées les dimanches d'été par des générations de Bruxellois. Vous pourrez y étancher votre soif et donner un peu de répit à vos pieds.

Empruntez l'étroit sentier à droite de l'auberge 'De Appelboom'. Ce chemin offre une vue panoramique sur le vallon du Koeivijver 17. Terres cultivées, vergers, prairies de fauche et prairies humides s'étendent sur 24 hectares. Dans une dépression cernée de saules têtards se niche une roselière classée 18, la plus grande de la Région (1,5 hectares). On y



dénombrer pas moins de 5 espèces de joncs et le bruant des roseaux. Les saules têtards des prairies abritent la chouette chevêche. Le faisan y niche.

Laissez le terrain de rugby sur votre gauche et passez entre la clôture et les peupliers. Prenez ensuite à droite puis tournez immédiatement à gauche dans la rue du Chaudron pour rejoindre le grand étang. Passez de l'autre côté pour découvrir la partie en cours d'atterrissement du grand étang. Le ruisseau, qui débouche de la rue des Poulets, coule en cascades dans l'étang, en passant sous un petit pont. Longez la rue du Lièvre. Au rond-point, vous vous retrouverez au parc des étangs.

La vallée de la Pede, un écrin rural à protéger

Ces paysages de fermettes, de pâtures, de vergers et d'auberges qui inspirèrent Brueghel méritent des mesures fortes pour assurer leur pérennité. Aujourd'hui, cet ultime bastion rural et agricole de la Région Bruxelloise est menacé à terme par l'urbanisation, la parcellisation ou la banalisation.

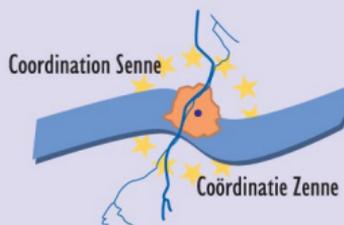
Pour protéger ce patrimoine et ce paysage, la création d'un 'Parc Naturel Régional' permettrait de promouvoir le maintien d'activités humaines dans le respect des paysages et la préservation de la biodiversité: une agriculture traditionnelle peu intensive (horticulture, vergers, apiculture, pâturage, ...), des activités culturelles, artisanales (métiers traditionnels) et touristiques et des activités d'éducation à l'environnement. L'association 'Neerpede Blijft' se bat depuis des années pour conserver et améliorer l'environnement sur le site du Neerpede, en renforçant la solidarité entre les habitants. Elle organise régulièrement des randonnées à travers Neerpede et ses environs, des visites de fermes ou des visites guidées dans des zones intéressantes sur le plan écologique.

*La **Coordination Senne**, formée en 1997, regroupe plus de 30 associations environnementales des 3 Régions. Son objectif est de créer une dynamique permettant d'accélérer la reconquête de la qualité des eaux et de la nature, mais également de promouvoir une gestion durable et intégrée dans le bassin de la Senne.*

*La **Coordination Senne** peut organiser à la demande des promenades guidées le long de la Senne et de ses affluents.*

Coordination Senne asbl
2bis, quai des Péniches
1000 Bruxelles
tél. 02 206 12 03 - fax 02 203 07 09

www.coordinationsenne.be



juin 2005



Réalisé avec le soutien de
la Région de Bruxelles-Capitale.

Avec nos remerciements à Lut Mertens-Bousse
(Natuurpunt-Brussel) et Michel Durant (Commission
Environnement Bruxelles et Environs).